

Rapport de stage réalisé par Jonathan Roig,
Etudiant en deuxième année de Master Spécialité 'Design Urbain'

atelier OSTRAKA .architecture &urbanisme.



Aix-Marseille université
Institut d'Urbanisme & d'Aménagement Régional (IUAR)

Angelo Bertoni - Maître de Conférences à l'IUAR
Rémi Crouslé - Urbaniste OPOU, atelier Ostraka
Bijan Azmayesh - Architecte DPLG, atelier Ostraka

mes remerciements



La Baume des Peyrards,
commune de Buoux (Massif du Luberon)



00_mes remerciements

p0_

01_avant-propos

p1_

02_atelier Ostraka

p2_

_du Parc naturel régional du Luberon à la composition de l'Atelier Ostraka
_une équipe pluridisciplinaire au sein d'un collectif de travail

03_la pédagogie par projet

p4_

_ma participation à la fabrication de la ville: le projet de ZAC à Pertuis
_se nourrir des situations de travail pour mon projet de recherche

04_mon expérience

p6_

_l'Atelier Ostraka, l'éclosion d'une identité professionnelle
_de la théorie à la pratique : apprendre à construire son savoir

05_conclusion

p8_

_de l'enseignement reçu à l'expérience vécue

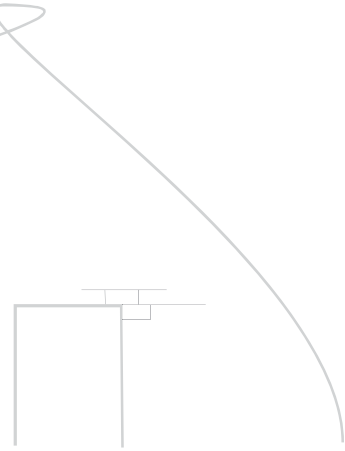
annexes

p9_

////////////////////////////////////
////

Rémi Crousié & Bijan Azmayesh

l'Ostraka l'atelier



architecture & urbanisme

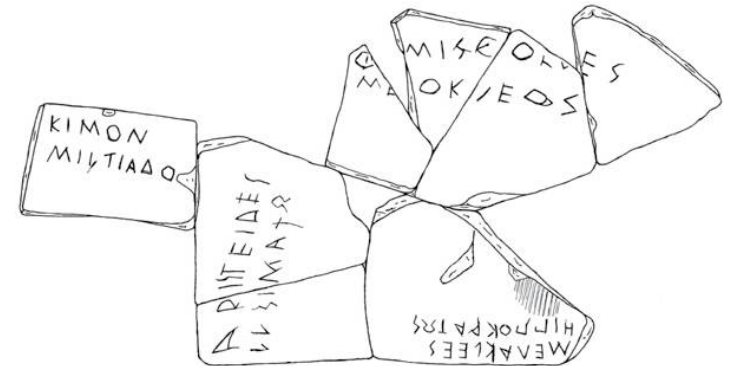


Ostraka, des valeurs ancestrales remises au goût du jour

Ostraka est un mot d'origine grecque utilisé de nos jours en archéologie. Les « ostraka » sont parmi les supports d'écriture les plus humbles de l'Antiquité : tessons de terre cuite, éclats de calcaire ou pièces de bois, ils étaient utilisés à tous les niveaux de la société avant d'être jetés après usage ou réutilisés dans la construction.

Aujourd'hui retrouvés en grande quantité, ils sont, pour les archéologues et historiens, une source essentielle de connaissances de la vie quotidienne des civilisations antiques (égyptiennes, grecques, romaines, etc.).

Le nom « d'Ostraka » est pour nous synonyme d'humilité face à la masse de connaissances nécessaires à notre activité. De par ses multiples usages dans l'Antiquité, il symbolise aussi les thèmes qui nous sont chers : le savoir-faire, l'art, l'esquisse et le projet, la communication, la rigueur de gestion, l'éducation et la pédagogie, etc. Ostraka est également un pluriel. Il traduit une volonté de travail collectif à travers les membres qui constituent l'atelier Ostraka et les apports de nos clients et partenaires.



Atelier d'architecture et d'urbanisme Ostraka, extrait de la profession de foi lors de la création de la SARL en 2005
////////////////////////////////////



à l'équipe enseignante de l'IUAR d'Aix-en-Provence

d'architecture &
d'urbanisme Ostraka,
pour sa généreuse hospitalité.

Cavaillon

Robion

Vue panoramique du village de Robion
depuis le massif du Petit Luberon

□ Jonathan Roig, Master deuxième année spécialité « design urbain »



mes remerciements

à Rémi Crouslé, Urbaniste O.P.Q.U



à Bijan Azmayesh, Architecte D.P.L.G

Avant d'aborder dans les détails mon expérience professionnelle au sein de l'Atelier d'architecture et d'urbanisme Ostraka, il apparaît opportun de commencer ce rapport de stage par des remerciements, à ceux qui m'ont beaucoup appris au cours de cette période d'apprentissage, et même à ceux qui ont eu la gentillesse de faire de cette formation un moment très instructif.

Ainsi je tiens à remercier tout particulièrement et à témoigner toute ma reconnaissance aux personnes suivantes, pour l'expérience captivante et pleine d'intérêt qu'elles m'ont fait vivre durant cette période :

-Tout d'abord, j'exprime ma gratitude à mon maître de stage au sein de l'Atelier Ostraka, Monsieur Rémi CROUSLÉ, urbaniste qualifié O.P.Q.U, qui m'a formé et accompagné tout au long de cette expérience professionnelle avec beaucoup de patience et de pédagogie. Par ailleurs, j'ai beaucoup apprécié son esprit de synthèse et d'analyse critique, ainsi que sa faculté de raisonnement approfondi et ceux dans tous les domaines de l'urbanisme et de l'aménagement.

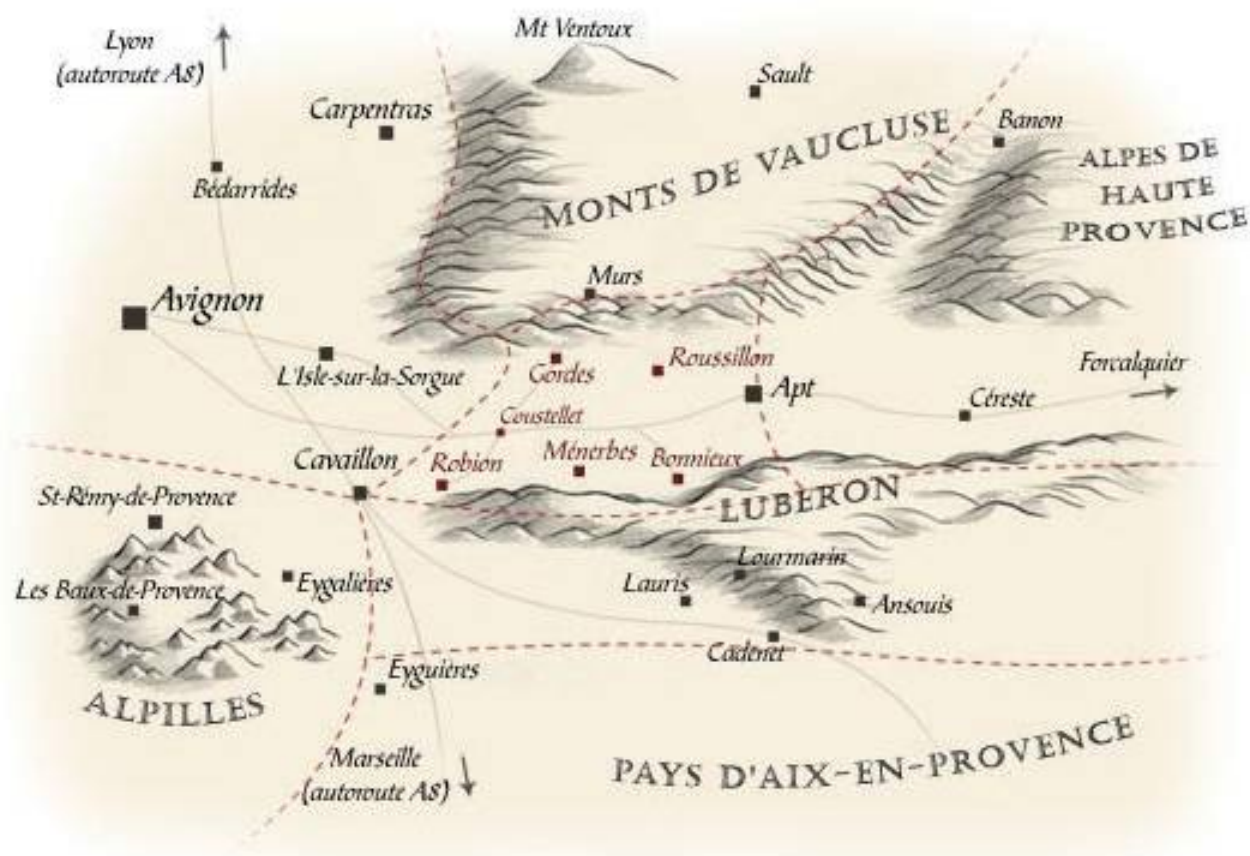
-Je tiens à remercier très sincèrement Monsieur Bijan AZMAYESH, architecte D.P.L.G, de m'avoir fait partager sa sensibilité et sa passion de l'architecture, notamment à travers les nombreuses visites de chantiers réalisées sur le terrain. Je voudrais aussi lui exprimer mon admiration pour toute son intégrité professionnelle et sa curiosité intellectuelle dans le métier, ainsi que son intérêt à travailler de façon constructive dans des situations parfois d'intense activité.

-Je voudrais aussi remercier Monsieur Jean-Claude RODDE, urbaniste qualifié O.P.Q.U, ainsi que Madame Laetitia POIDRAS, architecte D.P.L.G, de m'avoir communiqués leurs savoirs et savoir-faire, par ailleurs auprès desquelles j'ai pris plaisir à travailler lors des réunions d'atelier sur le projet d'aménagement du quartier du Jas de Beaumont à Pertuis.

Enfin, je remercie également l'ensemble de l'équipe enseignante de l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional (IUAR) d'Aix-en-Provence, pour tous les conseils qu'ils ont pu me prodiguer au cours de cette année de formation universitaire en master professionnel, Mention : « Urbanisme et aménagement », Spécialité : « Design urbain ».



- Le Pays du Luberon -



- Village de Gordes -

>> Parc naturel régional du Luberon-



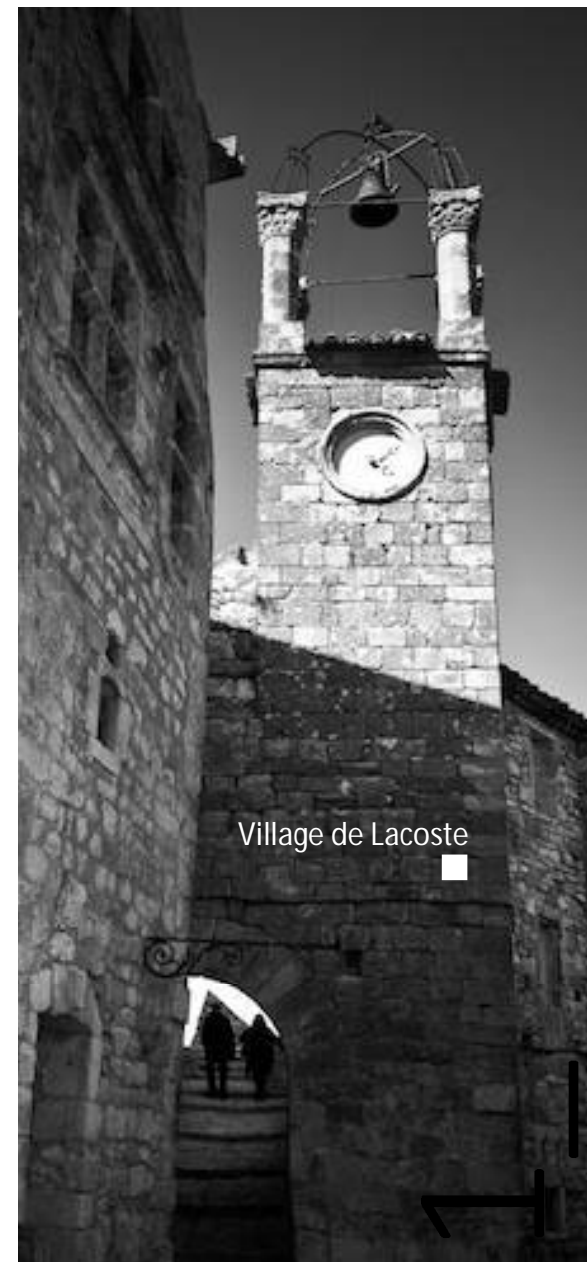
Pendant la formation en deuxième année de master professionnel, Mention : « Urbanisme et aménagement », Spécialité : « Design urbain », à l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional (IUAR) d'Aix-en-Provence, un stage nous est imposé afin de compléter nos connaissances et compétences acquises au cours de l'année et de les appliquer au niveau professionnel.

Ainsi mon expérience de stage de quatre mois s'est déroulée au sein de l'Atelier d'architecture et d'urbanisme Ostraka situé à Robion, dans le département du Vaucluse, à proximité d'Avignon. L'Atelier Ostraka a été créé le 20 juillet 2005, sous la forme d'une SARL, par trois anciens techniciens du Parc naturel régional du Luberon. Depuis, l'équipe pluridisciplinaire, aux compétences aussi variées que complémentaires, composée de Rémi CROUSLÉ, urbaniste qualifié O.P.Q.U, Bijan AZMAYESH, architecte D.P.L.G, et Olivier JOUBET, architecte D.P.L.G (qui s'est retiré de l'Atelier en janvier 2013) n'ont cessé de promouvoir des valeurs et une éthique de travail respectant profondément l'aspect humain et environnemental.

Lors de mon entretien pour l'obtention de ce stage, en janvier, Monsieur Rémi CROUSLÉ, m'évoquait le souhait de m'intégrer au sein de l'équipe pluridisciplinaire travaillant sur la faisabilité d'une ZAC communautaire à Pertuis (Vaucluse). Ainsi, la commune de Pertuis, 18 931 habitants au recensement de 2010, située dans la bordure nord du SCOT du Pays d'Aix, subie aujourd'hui une croissance urbaine et économique sans précédent, avec pour ambition municipale d'atteindre le seuil des 25 000 habitants à l'horizon 2025. Face à ce constat, la municipalité de Pertuis a prescrit la révision du POS (Plan d'Occupation des Sols) par délibération du 12 février 2010 et élabore actuellement un PLU (Plan Local d'Urbanisme).

C'est dans ce contexte qu'apparaît l'opportunité du secteur du Jas de Beaumont, qui couvre une enveloppe foncière de 40 hectares à proximité du centre historique, et dont l'EPF (Établissement Public Foncier) effectue depuis 2007, dans le cadre d'une convention d'anticipation, une veille foncière de manière à ce que les terrains ne soient pas urbanisés. Ce faisant, consciente que cette manne foncière constitue un atout majeur pour le développement de la ville, la municipalité décide en 2012 de saisir la Communauté du Pays d'Aix (CPA), afin de lancer une étude de faisabilité pour l'implantation d'un quartier dans le cadre d'une ZAC (Zone d'Aménagement Concerté) communautaire. En définitive, le but de l'opération est de permettre à la commune de Pertuis et à la CPA (maître d'ouvrage) d'avoir une base d'analyse consistante sur laquelle elles pourraient s'appuyer pour poursuivre ce travail préliminaire.

En outre, quelques travaux annexes m'ont également été demandés lors de ma période de stage, notamment en architecture ■



Village de Lacoste

>> du Parc naturel régional du Luberon à la composition de l'Atelier Ostraka

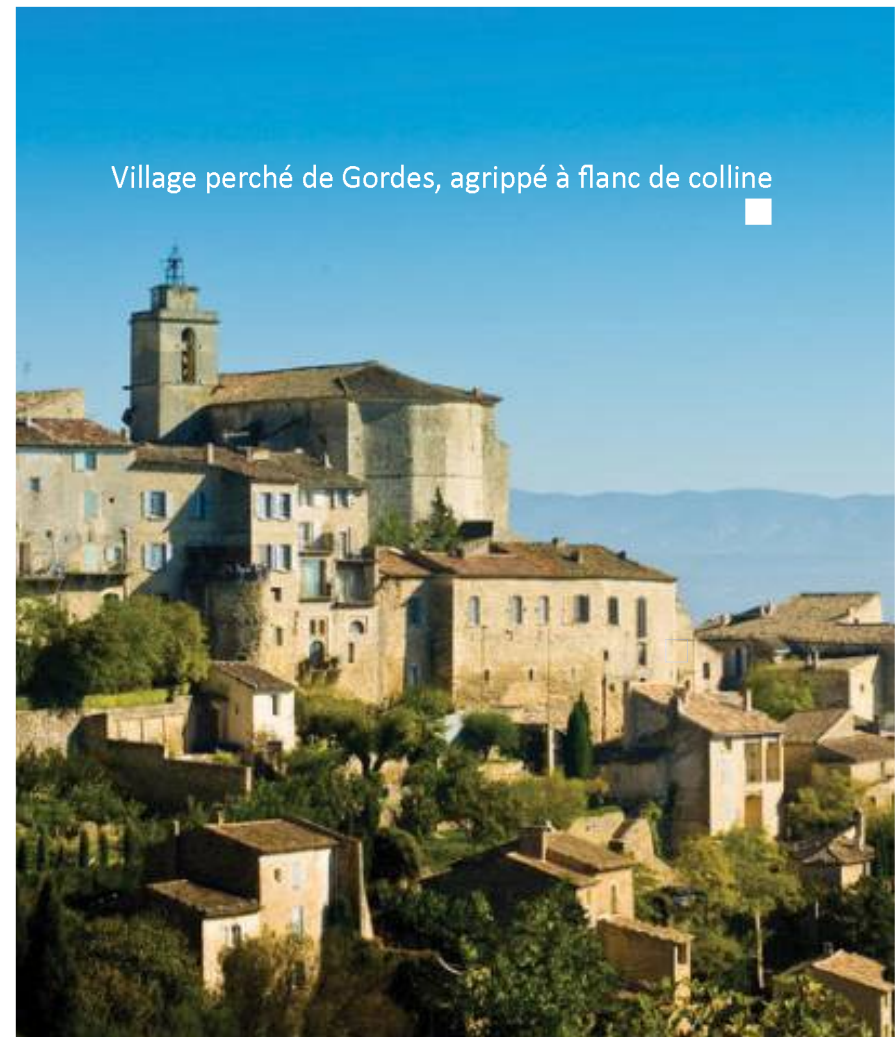
Ainsi, la société d'architecture et d'urbanisme Ostraka, installée à Robion, est en plein cœur des paysages exceptionnels qu'offre le Luberon. Aujourd'hui, l'Atelier n'intervient essentiellement que sur les départements du Vaucluse, des Bouches-du-Rhône et plus rarement sur les Alpes de Haute-Provence. Installés depuis maintenant huit ans dans un confortable local aux dimensions généreuses (65m² environ), dans le centre historique du village, les deux associés ont su conserver une véritable intégrité de travail depuis leurs premières expériences professionnelles en tant que techniciens dans le Parc naturel régional du Luberon.

Forts de leurs six années de poste au sein du service « Architecture et Patrimoine » et du service « Habitat et Assistance à la Maîtrise d'ouvrage » au PNR du Luberon, les deux anciens salariés ont su développer des capacités aussi bien professionnelles, dans les domaines de la restauration du bâti ancien, de l'aménagement et de l'urbanisme, que des capacités relationnelles, dans les domaines de la communication, avec la faculté à participer efficacement à des projets collectifs au sein d'équipes pluridisciplinaires ■

Lourmarin, Luberon



Village perché de Gordes, agrippé à flanc de colline



L'inspiration par le « grand paysage »

L'Atelier Ostraka,
dans le vieux village de Robion

C'est donc tout naturellement, que l'Atelier Ostraka, représente la formalisation d'une sensibilité partagée au territoire du parc naturel du Luberon et de son patrimoine paysager, urbain et architectural. Cette sensibilité immuable se retrouve encore aujourd'hui à travers l'exercice au quotidien de leur métier et des discours qu'ils tiennent auprès de leurs clients et partenaires. À cet effet, Rémi CROUSLÉ et Bijan AZMAYESH, s'inscrivent étroitement dans la continuité de leurs vécus et promeuvent un engouement sans faille à préserver cet état d'esprit. Aussi, depuis sa création, l'Atelier Ostraka est largement engagé au niveau local dans les projets de type associatif, collaborant étroitement depuis quelques années déjà avec de nombreuses associations, qui ont généralement pour finalité d'aider les personnes les plus démunies.

Aujourd'hui, la société d'architecture et d'urbanisme, malgré les remous de la crise financière et économique, a su faire preuve d'adaptabilité et d'objectivité de façon à affronter avec pragmatisme de nouvelles demandes et de nouveaux défis. Ce faisant, avec l'accumulation d'expériences, l'Atelier Ostraka a su multiplier ses domaines d'activités et pousser davantage ses réflexions en matière d'urbanisme et d'aménagement, ou encore en proposant une architecture plus saine et respectueuse du cadre de vie des habitants.

Ainsi, cela fait maintenant huit années que l'équipe pluridisciplinaire contribue à préserver un territoire d'exception, longtemps rongé par les vagues d'urbanisation successives de lotissements consommant inexorablement le patrimoine naturel du Luberon

>> une équipe pluridisciplinaire au sein d'un collectif de travail

L'atelier Ostraka
architecture & urbanisme

Bijan

Olivier

Rémi

Robion, le 31 janvier 2012

L'Atelier Ostraka n'aspire pas à trouver une recette « miracle » dans le monde complexe qu'est celui de l'urbanisme. Néanmoins, au travers de ses projets urbains et architecturaux déjà réalisés, se détachent des lignes directrices, fondées sur la compréhension et le respect du territoire, en cherchant à faire intelligemment des projets d'aménagement avec et pour les habitants.

À l'évidence, pour l'Atelier Ostraka, il ne s'agit pas de céder à la gesticulation architecturale trop démonstrative, mais bien de construire des espaces publics livrés aux citoyens, lesquels peuvent ainsi continuer à muter et à vivre. Une prise de position qui implique nécessairement de tirer de l'environnement local l'ensemble des qualités, pour y insérer le projet le plus juste possible.

À cet effet, s'il fallait qualifier l'attitude de l'équipe Ostraka, on pourrait ainsi relever une alliance étroite entre la mise en œuvre de savoir-faire aiguisés et étoffés de projet en projet, et une manière d'être, elle aussi dessinée au fil des années et traduisant un état d'esprit engagé, une nette perception du territoire et de ses aménités, une volonté d'écoute, mais surtout une extrême sensibilité ■

« Une équipe de proximité... »

[Rémi urbaniste associé]

URBANISTE O.P.Q.U

DE.S.S. Urbanisme, Aménagement du territoire et Développement local (Formation continue à l' I.A.R. d'Aix en Provence, 2003)

Maîtrise en Gestion et Génie de l'environnement, option Espaces et Milieux (I.U.P. d'Environnement Paris 7 – Denis Diderot, 1997)

D.U.T. Génie Civil (I.U.T. de Cergy-Pontoise (95), 1994)

Baccalauréat série scientifique D (Lycée Corneille de La Celle Saint Cloud (78), 1992)

////////////////////////////////////

Baccalauréat série scientifique E (Lycée Pasquier à Arles (13), 1992)

I Cycle 1992-1994 : Diplôme d'étude fondamentale en architecture- Marseille

II Cycle 1994-1998 : Atelier d'architecture AVQ, Victor Janovitz. 1997-98 Erasmus, Valencia/Espagne

Ecole d'architecture de Marseille Luminy : 1992-1998 III Cycle 1999 : Préparation du travail personnel de fin d'études à Téhéran en Iran. Architecture de terre semi enterrée. Janvier 2005, mention « très bien »

Formation continue QEB- ENSA Marseille Luminy : 2005 Formation sur la « Qualité environnementale des projets architecturaux et urbains en régions méditerranéennes à l'heure du développement durable »

architecture & Urbanisme

Ostraka

... dédiée aux projets locaux »

[Bijan, architecte associé]

ARCHITECTE D.P.L.G



>> ma participation à la fabrication de la ville: le projet de ZAC à Pertuis

Avant d'intervenir en territoires habités, l'Atelier Ostraka s'emploie à mener un travail rigoureux, détaillé et fortement connecté au terrain, par ailleurs complété et enrichi des retours effectués sur les lieux et des rencontres avec les différents acteurs locaux. En ce sens, sa posture a ainsi trouvé une certaine concrétisation dans la mise en place de partenariats durables avec d'autres professionnels, spécialisés dans les domaines de maîtrise d'œuvre d'études de territoires, notamment avec Jean-Claude RODDE et Laetitia POIDRAS. A cet effet, la mise en place d'ateliers de travail, sollicitant différents spécialistes, lors de l'étude de faisabilité pour l'aménagement du futur quartier du Jas de Beaumont à Pertuis, a permis d'associer des compétences et des expériences aussi variées que complémentaires. Par ailleurs, pour l'Atelier Ostraka, la conception de projets urbains et architecturaux ne se résume pas au fruit unique d'un plan de masse minutieux de l'espace. Le projet naît, avant toute chose, de l'observation sensible et rigoureuse du site, mais également de l'écoute attentive des porteurs du projet et des habitants.

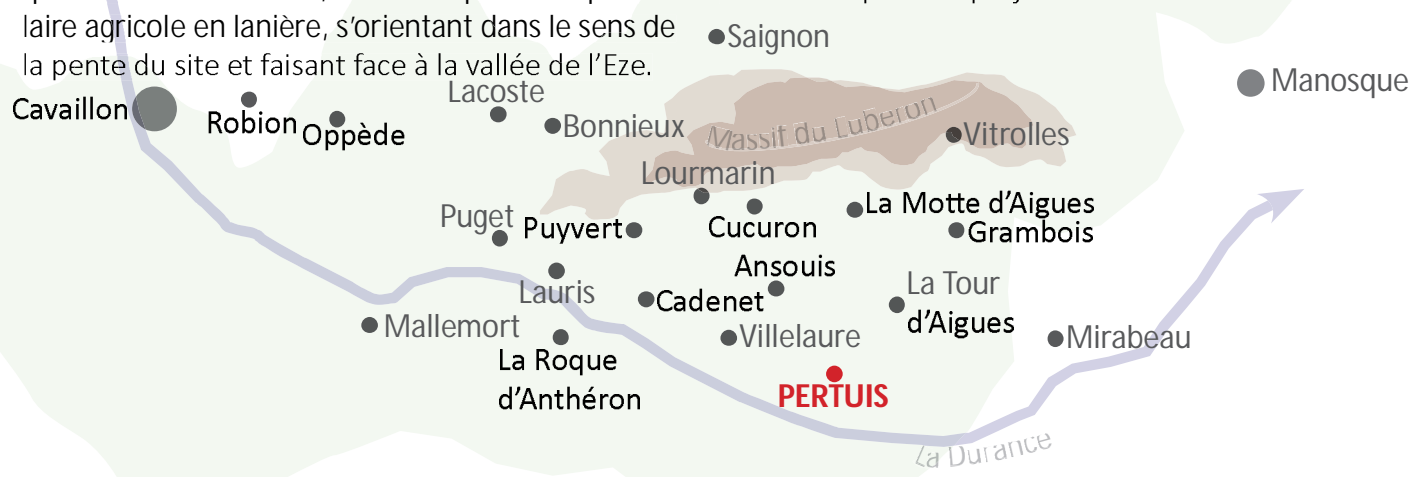
Aussi, l'intervention urbanistique envisagée s'attache à ne pas contraindre le territoire, mais au contraire à prendre en considération ses particularités dans le but d'éveiller l'identité des lieux.

En d'autres termes, il s'agit de mener une approche véritablement contextualisante du site étudié (géographique, topographique, historique, sociologique, etc.), en révélant ses nombreuses aménités. Il s'agit également de concevoir un projet qui s'enrichit de nos expériences, de notre sensibilité au lieu, mais surtout de nos échanges entre concepteurs, qu'on soit architecte, urbaniste, paysagiste ou encore ingénieur.

Ainsi, le site du Jas de Beaumont constitue le dernier maillon végétal qui raccroche directement le centre villageois à la campagne. En effet, la lisière des coteaux du massif des Vaux au nord, et les résidus de parcelles viticoles associés à des vergers, forment un paysage de campagne singulier au pied du centre historique de Pertuis. Ainsi, la zone d'une quarantaine d'hectares, est découpée d'un parcelaire agricole en lanière, s'orientant dans le sens de la pente du site et faisant face à la vallée de l'Eze.

Aujourd'hui, cet étroit goulet paysager, qui s'invite dans le tissu urbain pertuisien, renvoie à l'image collective d'une nature bucolique encerclée par l'urbanisation. Dans un tel contexte, comment composer une opération d'aménagement tout en conservant l'identité rurale et naturelle du site ? Qui plus est, comment partager la vue sur le grand paysage sans nuire à celui qui se l'est déjà approprié ?

En réponse à ces problématiques, l'Atelier Ostraka et ses partenaires proposent d'insuffler un aménagement minimal, respectant étroitement les qualités géographiques et les résurgences historiques du lieu. Le projet urbain propose ainsi d'implanter et d'agencer les volumes des bâtiments en tirant parti des qualités intrinsèques du site (parcelaire, résidus agricoles, relief, vues panoramiques, etc.), afin d'incorporer le projet à son environnement ■



Aménagement du Jas de Beaumont, ...vers un scénario préférentiel

PHASAGE

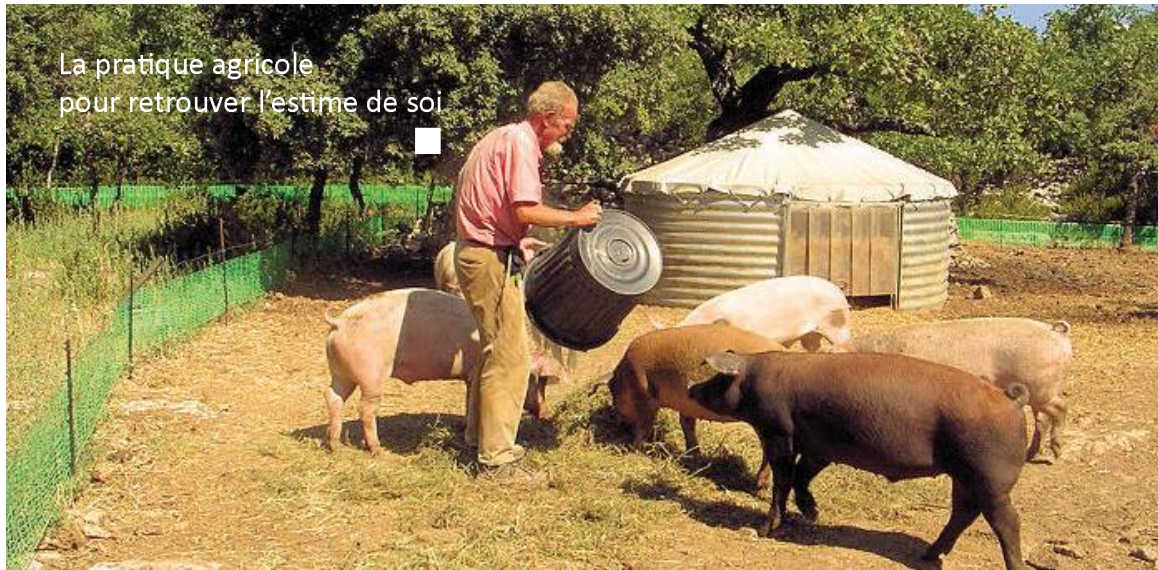


LEGENDE

- Modes durs primaires
- Modes durs secondaires
- Modes doux primaires
- Modes doux secondaires
- Piste cyclable
- Alignements d'arbres
- Espaces verts ouverts
- Espaces verts plantés
- > 50 logements/ha (R+3 max.)
- 25 à 50 logements/ha (R+1 max.)
- < 25 logements/ha (R+1 max.)
- R+2
- Localisations privilégiées des équipements (école n°1, école n°2, maison de retraite, ...)
- P Localisations privilégiées des aires de stationnement visiteurs
- Points de vue mis en valeur vers la vieille ville
- Points de vue mis en valeur vers la Sainte-Victoire
- Points de vue mis en valeur vers les Bastides blanches
- Passerelle sur l'Eze
- Élément patrimonial remarquable



>> se nourrir des situations de travail pour mon projet de recherche



Créée en 1977, la Bergerie de Berdine située dans un hameau d'une quinzaine de maisons sur le plateau de Courennes, à Saint-Martin-de-Castillon dans le département du Vaucluse, accueille sans interruption des personnes en difficulté sociale et professionnelle, en particulier des toxicomanes ou alcooliques.

Au départ, il s'agissait seulement d'un hameau en ruine racheté par l'association Bergerie de Berdine sous l'impulsion de Josiane Saintpierre. Aujourd'hui, pour les personnes en difficulté, le travail à la ferme représente un parfait outil d'insertion : exigeant patience, labeur, minutie, entraide et responsabilité, rétablissant à l'occasion le lien entre l'homme et la nature en valorisant son travail par la récolte de légumes, fruits ou fleurs. Par ailleurs, ils apprennent un métier, renouent avec une existence sociale, mais surtout retrouvent le goût de vivre ■



De la pratique à la recherche

La Bergerie de Berdine,
un cadre de vie régénérateur

Au-delà de ces finalités, à travers le travail de la terre en échange de la gratuité de l'hébergement, de l'accompagnement social, administratif et des soins de santé, il s'agit bien de permettre aux personnes dépendantes de retrouver dans l'abstinence la plus totale une santé physique et un équilibre psychologique, qui leur permettront de reprendre une véritable place dans la société.

Ce faisant, il m'est alors apparu opportun de mettre en interaction mes différentes situations de travail, issues de mon stage, avec la perspective de mon mémoire de recherche de fin d'études. En effet, ces lieux de travail m'ont permis de transformer mon expérience professionnelle en des situations didactiques, propices à la construction de connaissances nouvelles nécessaires à la compréhension de certains phénomènes théoriques.

À cet égard, la Bergerie de Berdine, a constitué un authentique support d'apprentissage, où j'ai pu ainsi mieux établir la relation entre mon sujet de recherche, portant sur les rapports qu'entretient l'homme avec la nature, avec le pragmatisme du terrain. En effet, la nature et particulièrement l'activité agricole, du fait de sa fonction thérapeutique, représente un véritable outil de réintégration sociale pour des personnes en difficultés trop souvent stigmatisées.

En ce sens, mon expérience de stage m'est alors devenue utile à mon travail de recherche, me permettant de valider des connaissances, de clarifier des présupposés, mais surtout de formaliser des idéologies théoriques dans l'exercice de l'activité professionnelle

L'architecte est plutôt un liant dans le déroulement d'une opération. Il n'est ni du côté du maître d'ouvrage, ni du côté des entreprises. Il est là pour assurer le bon déroulement des tâches et servir de lien entre les entreprises elles mêmes et avec le maître d'ouvrage. Un des rôles essentiels de l'architecte est de fédérer les intervenants autour d'un projet et dans l'intérêt du projet, sans oublier de connaître chaque intervenant sur le chantier et de reconnaître le travail de chacun.

D.P.L.G, l'Atelier Ostraka

>> L'Atelier Ostraka, l'éclosion d'une identité professionnelle



La montagne du Luberon
aux portes de l'Atelier

Mon séjour à l'Atelier d'architecture et d'urbanisme Ostraka restera pour moi une expérience singulière et indélébile, par ailleurs un élément fondamental dans la construction de ma personnalité professionnelle. À cet effet, la diversité des domaines abordés durant le stage, mais également les nombreux échanges avec les différents acteurs rencontrés, m'ont permis d'appréhender les métiers de l'aménagement et de l'urbanisme sous une approche pragmatique et transversale. Aussi, le temps passé à l'Atelier Ostraka, ainsi que les intenses échanges d'idées avec Rémi CROUSLÉ et Bijan AZMAYESH, ont été des moments extrêmement enrichissants et formateurs, me permettant d'apprécier d'autant plus l'esprit cultivé de deux professionnels accomplis.

Cette dimension relationnelle n'a pas été insignifiante lors de mon stage et m'a permis d'intégrer toute l'éthique professionnelle de l'Atelier Ostraka, reposant sur une conscience morale étroitement attachée au respect des valeurs humaines.

Qui plus est, le temps passé en entreprise est porteur d'expériences, car il permet d'acquérir des connaissances par la pratique. De cette manière, les travaux, études ou dossiers qui m'ont été demandés de réaliser m'ont procuré le sens des responsabilités, où je pouvais faire preuve d'autonomie et d'initiative. Toutefois, pour m'épauler dans ce travail au quotidien, je pouvais évidemment compter sur les conseils avisés et éclairés des deux anciens salariés du PNR du Luberon afin

*« Les pieds sur terre,
la tête dans le territoire »*

Apprendre à faire



A l'Atelier,
chaque jour apporte
de nouveaux plaisirs

En outre, les différentes réunions de travail collectif pour le projet d'aménagement du Jas de Beaumont à Pertuis, au cours desquelles s'effectuaient d'intenses échanges constructifs, m'ont donné l'occasion de distendre le lien mécanique entre connaissances théoriques et pratiques. Par ailleurs, cette imbrication entre savoirs et savoir-faire s'est considérablement renforcée tout au long de la période de stage, particulièrement avec l'apport de mes acquis théoriques liés au sujet de mon mémoire de recherche, que je rédige actuellement avec entrain.

Aussi, la rigueur du métier m'a régulièrement poussée à m'interroger sur la pertinence de mon travail réalisé et sur le bien-fondé de ma méthodologie, de manière à ce que chaque expérience soit didactique, formatrice et capitalisable en matière de progrès des connaissances. À ce titre, et je l'espère vivement, que cette incessante remise en question personnelle et professionnelle fera de moi un urbaniste aménageur « accompli », avec un attachement aux valeurs pionnières qui m'ont été inculquées lors de mon apprentissage.

À l'évidence, ma deuxième année de master professionnel, Mention « Urbanisme et aménagement », Spécialité : « Design urbain », aura certainement joué un rôle substantiel dans l'acquisition d'une méthodologie de travail rigoureuse et d'une ouverture d'esprit, tout en sachant faire preuve d'adaptabilité. Autant de capacités intellectuelles et méthodologiques qui sont incontestablement requises aujourd'hui dans le milieu professionnel et qui caractérisent également profondément le métier d'urbaniste ■

>> de la théorie à la pratique : apprendre à construire son savoir



Rendu des scénarios
devant les techniciens
à Pertuis

Mes compétences et connaissances acquises durant ces quatre mois d'immersion professionnelle ne se sont toutefois pas limitées à la seule dimension technique du travail, mais m'ont démontré aussi toute l'importance de la dimension socialisatrice.

De toute évidence, le fait d'être placé en situation de travail m'a permis de mieux appréhender la sphère professionnelle, mais également le fonctionnement et les règles d'un travail collectif fondé sur des échanges d'idées et de savoirs. L'épreuve de la mise au travail m'est alors explicitement apparue comme le moyen de mesurer mon intérêt pour le métier d'urbaniste, mais aussi de concevoir une véritable fibre relationnelle, indispensable au sein d'une équipe pluridisciplinaire. À cet égard, cette expérience m'a permis de prendre conscience que la pluralité des activités et des profils au sein d'une équipe n'est pas un obstacle, mais bien au contraire cela contribue étroitement aux partages de savoirs et d'expériences à tous points de vue.

Par ailleurs, j'ai pu également comprendre comment s'articulaient entre eux les différents corps de métiers spécialisés dans les domaines de l'aménagement, de l'urbanisme, du paysage ou encore de l'ingénierie. En outre, les quelques échanges et débats d'idées avec les différents techniciens locaux m'ont fait découvrir un large champ de disciplines et une sensibilisation à d'autres spécialités

Défendre la pertinence d'un projet urbain...

Vers un nouveau chemin de la connaissance...

En ce sens, ma participation à l'étude de faisabilité pour le projet d'aménagement de la ZAC communautaire du Jas de Beaumont à Pertuis, a été une expérience formatrice et véritablement pédagogisante. En effet, la collaboration entre plusieurs professionnels spécialisés dans des domaines d'activité tout aussi variés que complémentaires, aussi bien en urbanisme, en paysage, qu'en architecture, ont fait émerger des véritables situations de travail interactionnelles et constructives.

Ainsi, cette immersion au sein de l'Atelier d'architecture et d'urbanisme Ostraka m'est apparue comme la continuité d'un parcours universitaire dont l'aboutissement est mon année de master en design urbain à l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional (IUAR) d'Aix-en-Provence. Ainsi, à travers cette année enrichissante, les enseignements qui ont été prodigués m'ont procuré une base consistante sur laquelle m'appuyer dans l'exercice du métier d'urbaniste. Cette condition de complémentarité est essentielle afin d'associer des connaissances inhérentes au milieu professionnel à des savoirs scolaires indispensables à la pratique sur le terrain. Aussi, autre attrait tout particulièrement valorisant durant cette période de stage, a été l'application concrète de mes connaissances acquises tout au long de mon année de design urbain sur des projets d'aménagement.

À ce jour, l'imbrication entre les enseignements théoriques et la pratique dans des situations de travail, me semble être primordiale afin de pouvoir développer une culture professionnelle éclectique. À cet égard, la période de stage reste une expérience extrêmement valorisante, dans la mesure où elle permet d'acquérir de véritables compétences dans des domaines variés, avec des situations et des partenaires de travail tout aussi différents. Par ailleurs, cette expérience en entreprise représente le point d'aboutissement d'un processus qui a commencé à se



Le traditionnel «DESIGN APERO», un moment d'échange privilégié



>> de l'enseignement reçu à l'expérience vécue

Ces quatre mois de stage au sein de l'Atelier d'architecture et d'urbanisme Ostraka viennent ainsi couronner cinq années d'études universitaires, ponctuées d'expériences professionnelles tout aussi variées que complémentaires. En ce sens, mes années d'études dans le supérieur, ainsi que mes régulières immersions dans le monde du travail m'ont permis de composer avec un certain éclectisme au niveau des connaissances acquises : en géographie, aménagement, paysage, urbanisme et plus récemment en architecture. En outre, ma réflexion intellectuelle n'a cessé de s'aiguiser à travers une rigueur de travail structurée et méthodique afin de tracer une trajectoire professionnelle alliant la théorie à la pratique. Aujourd'hui, du fait de cette articulation entre théorie et pratique et cette constante exigence méthodologique, je sais faire preuve de facultés d'analyse et de synthèse avec un esprit d'ouverture vers d'autres champs disciplinaires.

Ainsi, mon séjour au sein de la société d'architecture et d'urbanisme Ostraka m'a permis de confronter à plusieurs reprises mes savoir-faire à la réalité du milieu professionnel, notamment à travers les nombreuses études et projets auxquels j'ai pu participer. Par ailleurs, durant ces quatre mois d'implication, mes compétences ont fortement évolué : non seulement l'étendue de mes connaissances s'est considérablement accrue, mais ma maîtrise technique et graphique s'est également affinée. À cet effet, mon maître de stage, Rémi CROUSLE, ainsi que son associé, Bijan AZMAYESH, auront sans doute joué un rôle primordial dans l'acquisition de ces nouvelles aptitudes professionnelles, en partie grâce à leur sens de la pédagogie.

Ce stage de fin d'études fait ainsi corps avec une année de formation enrichissante en design urbain, reposant sur un large corpus d'enseignements théoriques et méthodologiques. À cet effet, cette année à l'Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional (IUAR) d'Aix-en-Provence, m'a prodigué des capacités rédactionnelles et d'expertise d'un niveau supérieur, avec une faculté à se forger des opinions personnelles, mais aussi d'apprendre à travailler collectivement, autant de compétences que j'ai essayé avec ardeur de transférer dans la pratique professionnelle.

Ainsi, les différentes valeurs qui m'ont été inculquées lors de cette année de master en design urbain, mais également par l'Atelier Ostraka, influenceront sans doute de manière considérable mes actions et décisions tout au long de ma carrière professionnelle. Apprendre, mûrir, observer, concevoir, réaliser,..., voici les mots qui résument mon stage et avec lesquels je souhaite terminer ce rapport ■

